

**Privé de tout, Jean Radovic arbore fièrement ses faits d'armes,
tout en rêvant d'un amour flamboyant.**

Deprived of everything, Jean Radovic proudly displays his feats of arms,
all while dreaming of a blazing love.

RADOVIC Jean

1913, (Serbie)

BIOGRAPHIE

Né dans un petit village, Jean Radovic perd son père très jeune, assassiné lors d'une querelle de voisinage. Il va peu à l'école et devient berger. À quinze ans, il coupe un arbre surnommé « le raisin des sorcières », événement qui déclenche chez lui de profondes angoisses et la sensation d'être poursuivi par des sorcières.

À vingt-quatre ans, il rejoint l'armée. Prisonnier des Italiens pendant la guerre, il s'évade en passant par la Suisse. En 1944, à la suite de comportements agressifs, il est interné à l'hôpital psychiatrique de Lausanne, diagnostiqué psychotique et suivi par le professeur Alfred Bader. Ses violences envers soignants et patients se multiplient, ainsi que ses tentatives d'agression sexuelle. Pourtant, c'est dans ce contexte qu'il crée une œuvre graphique, centrée sur un couple représentant un militaire et une femme. Rapatrié en Serbie en 1948, sa trace se perd.

RADOVIC Jean

1913, (Serbia)

BIOGRAPHY

Born in a small village, Jean Radovic lost his father at a young age, killed in a neighborhood quarrel. He attended school briefly and became a shepherd. At fifteen, he cut down a tree called “the witches’ grape,” an event that triggered deep anxieties and the feeling of being pursued by witches.

At twenty-four, he joined the army. Captured by the Italians during the war, he escaped through Switzerland. In 1944, due to aggressive behavior, he was admitted to a psychiatric hospital in Lausanne, diagnosed as psychotic, and monitored by Professor Alfred Bader. Despite his violent attacks on staff and patients, he created a graphic body of work focusing on a couple—a soldier and a woman. Repatriated to Serbia in 1948, his trace is lost.



Jean Radovic
Sans titre, vers 1950, crayon de couleur sur papier contrecollé sur papier marouflé sur isorel, 21,8 x 28,3 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021